

Te Manu

N° 36 – SEPTEMBRE 2001

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
 B.P. 21098 Papeete - Tahiti
 Email : sop.manu@mail.pf

Editorial

La Société d'Ornithologie de Polynésie a récemment bénéficiés de dons généreux de la part de sponsors comme Tahiti Nui Travel, la Fondation Ushuaia et la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), ainsi que de l'aide du CEPA. Qu'ils soient ici officiellement remerciés. Ces soutiens financiers sont les bienvenus au moment où le PROE n'a pas pu continuer son engagement sur le programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti pour la saison de reproduction 2001. Les membres du bureau ont donc eu comme priorité ces derniers temps de sensibiliser les bailleurs de fonds à nos programmes et de nombreux projets ont été soumis à divers intervenants au cours de plusieurs rencontres dont vous découvrirez les détails dans ce numéro.

Le Président

AU SOMMAIRE

- Observations ornithologiques
- Nouvelles des Gallicolombes
- Un projet pour le Pihiti
- Noms d'Oiseaux (suite)
- Threatened Birds of the World
- Livres, Revues & Articles
- L'oiseau sur la branche



'Oromao
 Fauvette de Rimatara
Acrocephalus rimatarae

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 17h00 **au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce** à Papeete :

- 5 OCTOBRE 2001
- 2 NOVEMBRE 2001
- 7 DECEMBRE 2001

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

Pétrel de Tahiti *Pseudobulveria rostrata* : La saison des envols (et des crashes) a débuté. Un jeune Noha a été trouvé fin juin à Mahina (Atima) et un autre à Teahupoo (presqu'île) le 24 août; ce dernier est malheureusement mort 48 heures plus tard. Jean François BUTAUD en a trouvé un à Punaauia sur le rond-point du Lotus le 14 août et l'a relâché en mer.

Tangara à dos rouge *Ramphocelus dimidiatus* : observé régulièrement à Pirae au cours du mois de juin au SDR et à Papenoo où il est plus rare : c'est la 2ème observation de Jean Marc SALDUCCI en 2 ans (il n'y était pas observé en 1986-1991 par THIBAUT et coll.).

Carpophage des Marquises *Ducula galeata* : Robert SULPICE du SDR poursuit le suivi des Upe relâchés en juin 2000 : quatre oiseaux (sur les cinq transférés) sont régulièrement observés en divers endroits de l'île (Vaikivi, Hatuana, Vaipae, Haavei). Ils ont été vu ensemble en juin au jardin botanique de Ua Huka (lieu du relâcher). Cette bonne nouvelle, puisque les liens sociaux ont été maintenus, se double d'un résultat du sexage intéressant : les oiseaux régulièrement observés sont 2 mâles et 2 femelles. Attendons la suite...

RIMATARA : Les observations de Siméon Tehio

Siméon (Agent du SDR) nous signale le passage de G. Mc Cormack (Cook Islands Natural Heritage), J. Evans (WWF de Rarotonga) et de la reine de Atiu venu pour discuter avec la population d'un projet de translocation du 'Ura (*Vini kuhlii*).

Il nous a aussi donné le nom local de la fauvette de Rimatara (*Acrocephalus rimatarae*) : 'Oromao. Il est heureux et bien normal qu'elle ait un nom bien à elle puisque le statut d'espèce individuelle lui a été reconnu il y a peu de temps par les taxonomistes. Ce nom n'est à notre connaissance signalé dans aucune publication et ressemble à celui des Monarques en Tahitien.

Il nous a aussi confirmé la présence des Astrild et du Zosterops depuis 1995.

Voilà donc d'intéressantes nouvelles de cette île qui, à elle seule, est une Zone Importante pour la Conservation des oiseaux (ZICO) puisqu'elle abrite 2 espèces endémiques : le 'Ura et le 'Oromao.

NOUVELLES DES GALLICOLOMBES DE LA SOCIETE



La SOP a présenté au financement de la communauté européenne un ambitieux projet intitulé : Développement économique durable du groupe Actéon au bénéfice des communautés et de la biodiversité.

Ce projet a pour but de développer les îles du groupe Actéon et de les gérer de façon durable au bénéfice des populations de l'Est des Tuamotu et de la biodiversité et cela :

- 1 - en augmentant la productivité en coprah, base d'une économie fortement soutenue par le territoire afin de maintenir le tissu économique des îles les plus démunies
- 2 - en développant des ressources alternatives sur le long terme
- 3 - en effectuant une restauration écologique au bénéfice de la communauté et de la biodiversité
- 4 - en sensibilisant et en formant ces communautés
- 5 - en augmentant le soutien de l'opinion publique, du territoire et de l'Etat
- 6 - puis d'étendre le projet à d'autres groupes d'îles éloignées en préparant 3 autres applications à l'issue de ce projet

Ce dossier a reçu les soutiens de la Vice-Présidence du Gouvernement, du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, de la Délégation à l'Environnement et du Directeur de la Recherche Technologique (haut-commissariat). A Bruxelles nous avons demandé au Chef d'Antenne de la Délégation de la Polynésie Française de suivre notre dossier au milieu des 700 autres qui font l'objet d'une demande de subvention auprès de la Commission Européenne.



Sur le financement du B.P. Conservation Fund (Follow-up award) Peva LEVY s'est rendu en stage auprès du Zoo de Bristol pour s'initier à l'élevage en captivité des gallicolombes en juin 2001. Il en a ramené des techniques propres à cette espèce dont ce parc zoologique possède divers spécimens. Il s'est intéressé à l'incubation artificielle des œufs (couvaison par une colombe domestique si nécessaire), au nourrissage des oiseaux et à leur logement (taille et construction des cages).



En juillet Caroline BLANVILLAIN s'est rendu aux Actéon avec Ray PIERCE pour faire le point de l'opération de dératisation menée l'année dernière (septembre 2000). 2904 stations d'appâtage (1609 en 2000) ont été installées et un total de 580 kg de poison a été distribué. Le nombre de rats piégés a diminué de moitié en moyenne entre octobre 2000 et juillet 2001. Cependant les résultats sont favorables dans les zones où

les appâts raticides avaient été disposés en quantité suffisante l'année dernière (nombre de rats piégés divisé par sept). Ce chantier doit se poursuivre jusqu'en décembre. Est ce un premier résultat de cette opération, mais 7 gallicolombes ont été comptabilisées en 8 jours cette année alors que seulement 2 avaient été vues en 2000 en 16 jours par le même nombre d'observateurs.



Sur le financement du FIDES Etat, Caroline BLANVILLAIN a visité Rangiroa avec JM SALDUCCI en août. Ils ont pu retrouver quelques Gallicolombes de la Société sur les motu où ils avaient été initialement observés en 1992 par Monnet, Varney et Siu et revus par P. RAUST en 1995 (Cf. Te Manu N°10). Cependant seul 4 individus mâles ont été observés mais un nouveau site éloigné de un kilomètre des 2 stations connues a été trouvé. Des différences morphologiques ont pu être confirmées par rapport à la population des Tuamotu de l'est.

Par ailleurs nous avons retrouvé dans notre correspondance un témoignage sur la présence d'une colombe terrestre à Ahe. L'observateur, familier des Tuamotu et photographe animalier n'a certainement pas confondu avec un ptilope. Si cette observation était confirmée il y aurait peut être une deuxième population dans les Tuamotu du nord. Le bruit court aussi qu'il y aurait des gallicollombes à Fakarava et dans deux autres îles des Tuamotu du centre que nous n'avions pas visité en 1999...

UN PROJET POUR LE PIHITI?



En collaboration avec Mark Ziembiki de l'Université d'Adélaïde (Australie) nous avons présenté un projet de sauvegarde du Lori des Marquises (*Vini ultramarina*) au Word Parrot Fund.

Depuis trois ans la SOP a orienté son action sur la sauvegarde active des espèces en danger critique d'extinction (Monarque de Tahiti, Gallicolombe de la Société et Carpophage des Marquises). Alors qu'une quatrième espèce, le Monarque de

Fatu Iva vient de rejoindre ce trio menacé pourquoi s'intéresser à une espèce seulement en danger d'extinction? En fait la problématique des espèces insulaires en danger d'extinction est souvent la même : dans ce cas il s'agit de l'invasion des îles par les rats noirs et les actions entreprises pour protéger les vinis (dératisation, baguage des arbres, protection des quais de débarquement et information des populations) profiterons par voie de conséquence aux autres espèces comme les Monarques. Le pré-projet présenté en juillet a reçu un accord de principe et il doit maintenant être complété pour être examiné en vue de son financement.

EN BREF

A la veille des élections territoriales « Manu » a interrogé les principaux candidats sur la politique qu'ils mèneraient pour la protection du patrimoine naturel vivant et sur les moyens qu'ils mettraient en œuvre pour parvenir à leurs objectifs.

Nous demandions à connaître plus particulièrement dans quelle mesure ils comptaient satisfaire aux obligations du Gouvernement vis à vis de la Convention sur la Diversité Biologique (Convention de Rio) en ce qui concerne les espèces végétales et animales menacées de disparition, la gestion des espaces protégés et des réserves, la protection des écosystèmes importants et enfin la formation des hommes et l'information du public.

Sur les cinq candidats destinataires de ce courrier un seul a répondu (un mois après les élections). Sa réponse est importante puisqu'il s'agit du Président du Gouvernement M. Gaston FLOSSE. La voici intégralement reproduite :

Monsieur le Président,

Par lettre visée en référence et en votre qualité de Président de la société d'ornithologie de Polynésie, vous avez tenu à me questionner sur mon programme en matière d'environnement.

Je vous en remercie.



L'environnement, dans nos programmes, occupe une place de choix. C'est un capital à protéger et à faire fructifier. Déjà les domaines sur lesquels vous appelez mon attention, car retenus par la convention sur la diversité biologique, figurent en bonne place dans les actions de la Délégation à l'Environnement.

Je vous invite donc à prendre l'attache de Madame la déléguée, mon interlocutrice, afin qu'ENSEMBLE, vous oeuvriez à la mise en oeuvre des plans qui vous tiennent à coeur.

En vous en remerciant, je vous prie d'agrèer, Monsieur le Président, l'expression de ma considération distinguée.

Il ne reste plus qu'à concrétiser. L'occasion de mettre les écrits en concordance avec les actes aurait pu se faire par la mise à disposition d'un agent de l'administration que nous avons sollicité auprès du Président. La réponse n'a malheureusement pas été favorable...

Rencontre avec la nouvelle Ministre de l'Environnement, Madame Nicole BOUTEAU



De gauche à droite : Nicole BOUTEAU, Caroline BLANVILLAIN, Georges SANFORD et Philippe RAUST

Le 2 juillet, trois membres du bureau de la SOP ont rencontrés la Ministre du Tourisme et de l'Environnement. Ce fut l'occasion de présenter l'avifaune polynésienne, la SOP ses programmes. Nous avons été accueilli de façon particulièrement aimable et ressenti un intérêt réel pour les problèmes que nous avons présenté. Après avoir exposé nos actions et nos sources de financement (très largement extra-territoriales) nous avons souhaité que le gouvernement de la Polynésie Française s'investisse de façon concrète dans nos actions et plus particulièrement de façon urgente dans la sauvegarde du 'Omama'o.

Conférence pour le groupe DOM TOM de l'UICN

Lors de ses congés en métropole, Philippe RAUST a pu présenter les caractéristiques de l'avifaune de Polynésie Française, les menaces qui pèsent sur elle et les actions entreprises à plusieurs membres du comité français de l'Union pour la Conservation de la Nature (UICN) à Paris. Cette réunion organisée avec le soutien de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), à laquelle a une quinzaine de personnes ont assisté, a été très positive.

Manu dans la presse :

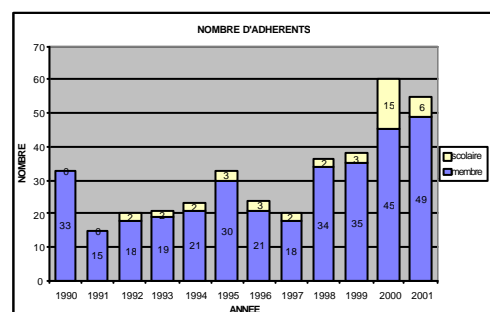
« Que vont nos oiseaux devenir » dans To'ere n°19 semaine du 6 au 12 septembre 2001

« A la recherche des fonds perdus », La dépêche

« Ushuaia aux Marquises »,

Combien sommes nous dans l'association?

Au dernier comptage il y a 50 membres (hors scolaires). Ce chiffre n'avait jamais été atteint jusqu'à cette année et elle n'est pas terminée : Manu, la petite bête qui monte, qui monte...



NOMS DOISEAUX SUITE : LES MARQUISES

Dans notre série des noms des oiseaux de Polynésie voici maintenant la liste de ceux des îles Marquises telle qu'elle figure dans le dictionnaire de Mgr Le Clea'ch. Saluons l'initiative de ce prélat qui rattrape un peu la grosse bêtise de Mgr Lecadre qui introduisit en 1927 le Grand Duc de Virginie à Hiva Oa (Cf. Te Manu n°8). Encore une fois nous vous livrons cet article tel qu'il est paru (avec ses imperfections) dans le dictionnaire : par exemple le Pahi ou Martin-chasseur des Marquises (*Todiramphus goddefroyi*) n'est pas un oiseau de mer. Quant à la présence de fous de Bassan aux Marquises... (il s'agit plutôt du fou masqué, *sula dactylatra*).

Te TAU MANU FENUA - Les OISEAUX

Ka'eva'eva	<i>Coucou de Nelle-Zélande</i>
Kanekane, Nkh, Uap	<i>Canard</i>
Kivi	<i>Chevalier errant</i>
Koao	<i>Marouette fuligineuse</i>
Kokohuia, Nkh	<i>Monarque marquisien</i>
Kōmako...kōma'o	<i>Fauvette des Marquises</i>
Komako atua, Hvo, Ta	<i>Monarque marquisien</i>
'Oma'o, Fa	<i>Monarque marquisien</i>
Komako ferani, Hvo	<i>Martin triste ou merle des Moluques</i>
Kope'a, kopeka	<i>Martinet des Marquises</i>
Kūkū, Nkh	<i>Ptilope des Marquises</i>
Kūkūpa, Uap	<i>Ptilope des Marquises</i>
Matuku, matu'u	<i>Héron, Aigrette sacrée</i>
Moa	<i>Coq, poule</i>
Pati'oti'o, Uap	<i>Monarque des Marquises</i>
Pihiti, Uap, Uhk	<i>Lori des Marquises, perruche bleue</i>
'Upe, Nkh	<i>Carpophage des Marquises</i>
Vini	<i>Astrild australien</i>

Te TAU MANU TAI - Les OISEAUX DE MER

Faufee, hauhee, Hvo, Nkh	<i>Fou à pieds rouges</i>
Inake, Uap	<i>Sterne blanche des Marquises</i>
Ka'ako, Nkh	<i>Puffin d'Aubudon</i>
Kaka,	<i>Noddi bleu</i>
Kakio'a	<i>Fou brun</i>
Kaveka, Uhk, Nkh	<i>Sterne fuligineuse</i>
Kena	<i>Fou des bassans</i>
Ko'io, Noio	<i>Noddi brun</i>
Kōputu, Uap, Ta	<i>Pétrel de Herald</i>
Kota'e, Kotake, 'Otae	<i>Sterne blanche</i>
Kotaha, Nkh, Kota'a, Hvo	<i>Grande frégate</i>
Mōkohe, Nkh, Uap, Uhk	<i>Grande frégate</i>
Outa'e	<i>Sterne blanche des Marquises</i>
Pāhi, Ta, Hvo	<i>Martin chasseur des Marquises</i>
Paraka, Uap	<i>Noddi bleu</i>
Pita'e, Pitake, Hvo	<i>Sterne blanche des Marquises</i>
Ta'a, Tara, Hvo, Ta	<i>Sterne fuligineuse</i>
Teiko	<i>Pétrel</i>
Toake, Nkh, Tava'e	<i>Phaéton ou paille-en-queue</i>
Toake ku'a, Uap, Nkh	<i>Phaéton queue à brins rouges</i>
Toko'a	<i>Grande frégate</i>
Tota'a	<i>Frégate ariel ou petite frégate</i>
Tovake, Tova'e, Hvo, Ta	<i>Phaéton ou paille-en-queue</i>
Ua koo, Hvo	<i>Grande frégate</i>

Nkh = Nuku Hiva ; Uap = Ua Pou ; Uhk = Ua Huka ; Hvo = Hiva Oa ; Ta = Tahuata

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA SOCIETE D'ORNITHOLOGIE DE POLYNESIE « MANU » DU 12 MAI 2001

L'assemblée générale annuelle de la Société d'Ornithologie de Polynésie « MANU » était convoquée pour le samedi 12 mai 2000. Elle s'est tenue régulièrement à 10 heures au local de la F.A.P.E., 10 rue Jean Gilbert, quartier du commerce à Papeete.

Les présents ayant pouvoir de voter (10) et les procurations valides (8) représentaient 18 membres sur un total de 36 (hors scolaires) ayant régulièrement cotisés à la date de l'Assemblée générale au titre de l'année 2001.

L'ordre du jour était le suivant :

1. Bilan moral du président
2. Bilan financier du trésorier
3. Questions diverses

BILAN MORAL pour l'année écoulée présenté par le Président

Les actions de la Société d'Ornithologie de Polynésie se sont poursuivies afin de remplir ses missions statutaires :

1. La vie de la Société d'Ornithologie de Polynésie.

Le bureau de la SOP, élu pour 2 ans en 2000, s'est réuni mensuellement dans le local de la FAPE. Le nombre d'adhérents s'élève à 40 dont 4 scolaires au 12 mai 2001.

Nous continuons notre action d'information du public par la publication trimestrielle du bulletin TE MANU (120 exemplaires) et par des interventions dans le cadre de conférences données au Musée de Tahiti et des îles par Véronique MU et à l'Université de Polynésie Française par Caroline BLANVILLAIN.

Cette activité d'information a été renforcée par le lancement en novembre 2000 du site Internet de la SOP (adresse <http://www.manu.pf>) qui voit son audience croître régulièrement avec aujourd'hui plus de 1000 visites par mois. Il est régulièrement amélioré et mis à jour.

Relations avec BirdLife International : Le Président et le trésorier se sont rendus à la réunion du groupe de la région Pacifique à Miranda (Nouvelle-Zélande) du 5 au 10 avril. A cette occasion nous avons fait le point des progrès accomplis en matière de sauvegarde des espèces menacées. Le projet IBA (Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux) pour le Pacifique, auquel la SOP a souscrit, a été présenté. Les menaces dues aux espèces étrangères introduites ont fait l'objet de larges développements. La SOP a demandé officiellement à devenir le partenaire désigné de BirdLife pour la Polynésie Française.

2. Les actions de terrain.

Nos actions se sont amplifiées grâce à la disponibilité de Caroline BLANVILLAIN à temps plein dans le cadre de son post-doc à l'Université de la Polynésie française.

- le Monarque de Tahiti : des crédits ont été obtenus du P.R.O.E. pour le suivi des populations pendant la période de reproduction et la dératisation des aires de nidifications. Cette campagne a été entreprise dans les quatre vallées qui abritent encore des oiseaux, à partir d'août et jusqu'à décembre. Ces crédits ont permis de salarier un jeune d'une des vallées pour seconder Caroline Blanvillain.
- Le carpophage des Marquises : le financement acquis auprès de l'Etat (FIDES) a permis d'entreprendre la réintroduction de cinq Carpophages des Marquises de Nuku Hiva à Ua Huka avec le support scientifique du DoC de Nouvelle-Zélande et l'accord des autorités du Gouvernement et des communes concernées. Un renforcement complémentaire sera entrepris ultérieurement si nous pouvons le financer.
- La Gallicolombe de la Société : grâce au Follow-up Award du BP Conservation fund, la dératisation d'un atoll des Tuamotu a été engagée avec le support scientifique du DoC de Nouvelle-Zélande et en étroite relation avec la SCA des Actéon.

Le bilan moral est approuvé à l'unanimité.

BILAN FINANCIER présenté par le trésorier

Situation du Compte courant SOCREDO			
Solde au 1 ^{er} mai 2000			1 137 709
	Recettes	Dépenses	Solde
Vie associative	519 998	491 469	28 529
MONARQUE			
F.I.D.E.S. territorial	400 000	400 000	0
P.D.C.T.		91 800	-91 800
P.R.O.E. 1999 *		107 440	-107 440
P.R.O.E. 2000 **	1 109 757	968 592	141 165
C.E.P.A.	545 760	324 540	221 220
COLOMBIDES			
BirdLife Award	154 912		154 912
BirdLife Follow Up	4 013 888	3 070 422	943 466
F.I.D.E.S. Etat ***		1 256 155	-1 256 155
Total	6 744 315	6 710 418	33 897
Solde au 30 avril 2001			1 171 606

Situation des financements pluriannuels.				(au 30/04/2001)
	Recettes	Dépenses	Solde	
F.I.D.E.S. territorial	2 000 000	2 000 000	0	
P.D.C.T.	1 002 660	872 965	129 695	
P.R.O.E. 1999 *	903 644	1 189 859	-286 215	
P.R.O.E. 2000 **	1 109 757	1 000 117	109 640	
C.E.P.A.	545 760	324 540	221 220	
BirdLife Award	681 658	667 326	14 332	
BirdLife Follow Up	4 013 888	3 070 442	943 446	
F.I.D.E.S. Etat ***	1 803 000	2 776 282	-973 282	

* En attente du solde de la subvention 300 000 F CFP

** En attente du solde de la subvention 200 000 F CFP

*** En attente du solde de la subvention 1 803 000 F CFP

Dans l'ensemble les comptes sont équilibrés et les dépenses sont maîtrisées.

Cependant le financement du PROE pour la poursuite du programme de sauvegarde du Monarque de Tahiti ne sera pas reconduit en 2001 et pose un grave problème pour la pérennité de cette action sur une des espèces les plus menacées de Polynésie Française.

D'autre part les règles d'attribution des subventions de l'Etat nous obligent à avancer 50% de la subvention avant de pouvoir toucher le solde sur facture justificative ce qui représente une charge très lourde pour notre trésorerie.

En conséquence un appel au sponsoring privé a été lancé en direction des grandes entreprises locales.

Le bilan financier est approuvé à l'unanimité.

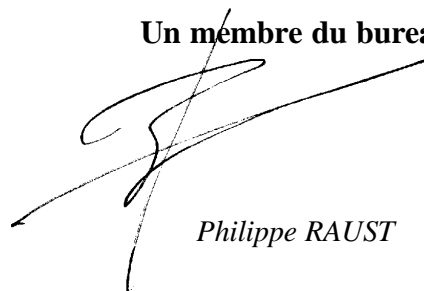
En l'absence de questions diverses l'assemblée générale est close à 12:00 .

Le président



Georges SANFORD

Un membre du bureau



Philippe RAUST

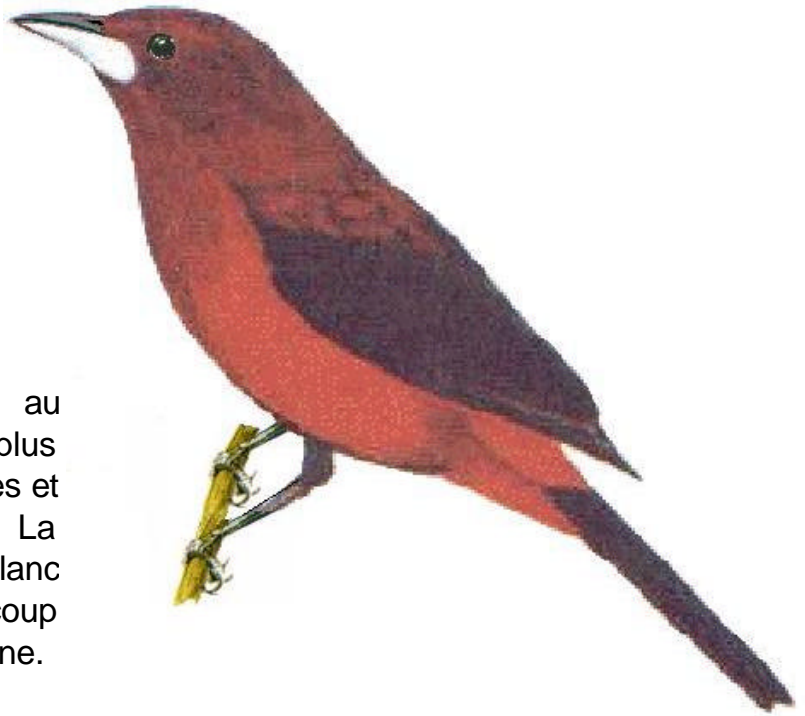
L'OISEAU SUR LA BRANCHE

TANGARA A DOS ROUGE

VINI (Tahiti)

Ramphocelus dimidiatus

Crimson-Backed Tanager

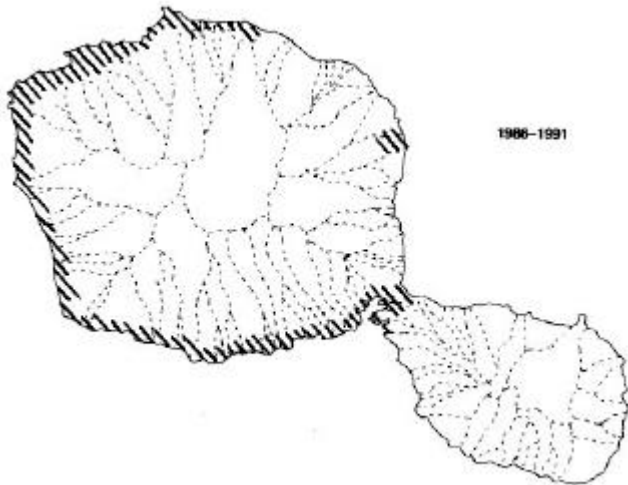


Aspect et Couleur

Taille : 16 cm

Le male est d'un rouge écarlate au niveau de la poitrine et du ventre, plus sombre sur la tête et le dos. Les ailes et les caudales sont presque noires. La mandibule inférieure est d'un blanc soutenu. Les femelles sont beaucoup moins colorées et d'un rouge plus terne.

Répartition et Abondance



Originaire d'Amérique centrale (Panama, Venezuela, Colombie) le Tangara fut introduit à Tahiti dans les années 1930-1940.

Il s'est réparti lentement sur l'île. En 1974 il était présent en petit nombre à Punaauia, Paea et Pirae.

En 1986-1991 il occupait toute la côte ouest de Arue à Afaahiti.

Il continue actuellement son extension vers la côte est et la presqu'île.

Habitat et Nourriture

A Tahiti, le Tangara se rencontre dans les jardins et les plantations du littoral qu'il agrmente de sa présence discrète. On ne l'observe jamais en altitude ni en forêt qui est pourtant son habitat d'origine en Amérique.

Il se nourrit de fruits, particulièrement de bananes et de mangues, mais aussi de graines et d'insectes.

Comportement

Il est facilement repéré dans son habitat par son sifflement aigu et métallique. Il se déplace d'arbre en arbre, seul ou en couple, où son plumage éclatant trahit sa présence.

De par son habitat et son alimentation il n'entre pas en compétition avec les espèces endémiques.

Reproduction

On n'a pas de renseignement sur le comportement reproducteur de cet oiseau à Tahiti.